

Rafales sur Des Forges

Denise Simone Côté

Numéro 161, printemps 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96683ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, D. (2021). Rafales sur Des Forges. *Les écrits*, (161), 53–55.

RAFALES SUR DES FORGES

dans l'œil de la tempête il y a toujours une femme
qui claque des dents
et serre son corps glacé
entre ses bras trop froids

une femme qui ne se réchauffera pas
de tout l'hiver

une femme occupée à défendre
la place gagnée
à coups de gueule
de sparages
dans l'encoignure convoitée
sur un trottoir de la rue des Forges

à se défendre
des sautes d'humeur
des rafales de neige poudreuse
s'infiltrant dans le moindre accroc
tourbillons imprévisibles
une volée d'oies blanches
basculant d'une direction à l'autre
dans une rage de dents

se protéger
des vents contraires qui attaquent son vieux sac de couchage
complice des *équipées* sauvages de son adolescence
une robe tribale gauchement rapiécée

se protéger
de la pluie verglaçante
qui fracasse les thermomètres
au ras des trottoirs
et pare sa robe tribale
d'une armure rutilante

se blinder
contre l'indifférence des passants
et leur peur de la contagion
quand ils font de larges détours
pour ne plus la voir

grosse crotte de chien obscène

-

elle ne sait pas jusqu'où
l'ont malmenée la colère du vent
et la danse extrême du Blanc

elle ne distingue plus
le haut du bas de son igloo
le délire du réel

-

elle entend les frottements friqués
caresses de soie
de cachemire
chaleur de manteaux matelassés
bottes plein cuir doublées de laine
qui narguent en passant
ses cinq rangs d'oripeaux mités
et ses gants à sept doigts

-

elle s'imagine dans un spa
alanguie par les bouillonnements
et la ponce gin-citron
que lui faisait sa mère
à son retour du froid
la besace gonflée de promesses de civet chaud

elle se revoit grosse baleine essoufflée
dans la salle d'attente

accrochée à son amoureux
qui chuchote son euphorie de père
une main étouffée dans la sienne
comme la première fois

-

elle se rêve comme avant
avant l'avalanche dévoreuse

dans leur maison faite à la main
briques roses
truelles en sueur

elle s'étire sous la couette
son chum chante dans la cuisine
autour du lit ses diffuseuses de tendresse dansent
dans une bataille d'oreillers

des cris et des rires
des chats à plumes...
... l'odeur du déjeuner...

la tempête pirouette derrière la vitre

-

Née en 1940 à Saint-Eugène-d'Argentenay, Denise Simone Côté vit à Trois-Rivières depuis 1971. Elle a enseigné la musique et le piano à divers endroits au Québec et en Ontario, pour ensuite travailler au Cégep de Trois-Rivières pendant trente ans.

Elle se consacre actuellement à l'écriture d'un premier recueil de poésie.
